Allocution du Ministre des Affaires Étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, Mankeur Ndiaye, prononcée ce jour 27 Oct 2015 à la réunion ministérielle préparatoire au 3eme Sommet du Forum Inde/Afrique qui se tient le 29 de ce mois.

Excellence, Madame leMinistre Sushma SWARAJ

Excellences, Mesdames etMessieurs les Ministres et chers collègues

Monsieur leVice-Président de la Commission de l'Union Africaine

.....

Je voudrais, tout d'abord, adresser à Madame le Ministre Sushma Swaraj et à sa dynamique équipe mesremerciements et lui exprimer ma gratitude, pour l'accueil chaleureux et lesdélicates marques d'attention dont ma délégation et moi-même sommes l'objetdepuis notre arrivée, ici, en Inde, pays uni au continent africain par de solidesliens historiques et avec lequel nous partageons les mêmes idéaux d'humanisme, de démocratie et de paix.

En effet, l'Afrique, comme l'Inde, connait aujourd'hui desperformances économiques importantes qui la placent comme la région ou la croissanceéconomique est la plus importante dans le monde. De même, l'Inde et l'Afriquesont confrontées aux défis de la pauvreté, du changement climatique, de lagouvernance mondiale, du déséquilibre du commerce international, du terrorismeet de l'extrémisme violent.

Au plan politique et diplomatique, l'Afrique et l'Inde jouent desrôles importants sur la scène internationale, rôles qui pourraient davantage serenforcer si notre coopération politique se développe au niveau des instanceset/ou organisations internationales, en s'appuyant sur des mécanismes deconcertation régulière et efficace sur les questions d'intérêt commun.

L'impact d'une concertation diplomatique, fruit d'une coopérationpolitique volontariste, serait considérable sur des dossiers comme lechangement climatique, la gouvernance mondiale, les négociations commerciales, entre autres.

Dans cet esprit, ce Sommet doit être un cadre privilégié pour desengagements forts et déterminants, de part et d'autre, pour donner aupartenariat entre l'Afrique et l'Inde un nouveau tournant décisif qui nouspermet d'espérer des positions communes ou rapprochées sur les questions commela réforme du Conseil de sécurité, le développement durable et le commerceinternational.

Donc, ensemble, l'Afriqueet l'Inde peuvent influer efficacement sur le destin du monde.

Au plan économique etcommercial, le Sénégal est d'avis que l'Inde est et restera un partenaireprivilégié pour le continent africain. Les chiffres de 100 milliards de dollarsUS attendus en fin 2015 pour les échanges commerciaux et les 50 milliards dedollars investis, ces dix dernières années, par les entreprises indiennes enAfrique, peuvent bien être dépassés.

Pour cela, l'approche et lamise en œuvre de ce partenariat économique entre l'Afrique et l'Inde méritent d'être revues en vue de permettre ànos pays de tirer un meilleur profit de l'expertise et de l'expérienceindiennes dans des secteurs aussi stratégiques pour l'Afrique que l'agricultureet l'agro-industrie, les infrastructures, les technologies de pointe, l'énergie,la santé, etc.

En effet, nous devonsensemble réfléchir à de meilleurs mécanismes et outils devant aider à accroitreet diversifier les investissements privés indiens dans le continent africain etce, en tenant compte des priorités de nos Etats.

A cet effet, le Sénégalpense que deux voies, parmi d'autres, peuvent être suivies pour atteindre cetobjectif :

1. Mettre en place un dispositif devantfaciliter et encourager l'implication du secteur privé indien dans laréalisation des projets majeurs et prioritaires en Afrique, identifies par laNEPAD.

LeSommet sur le financement des infrastructures en Afrique tenu le 15 juin 2014 àDakar a adopté le «**Dakar Agenda forAction**», un solide plan pour le financement et la mise en œuvre de programmesrégionaux d'infrastructures en Afrique. Ce Plan contient seize (16) projetsd'infrastructure tirés du « Programme de Développement des Infrastructuresen Afrique » (PIDA) et sélectionnés en raison de leur importancestratégique, politique et économique comme projets phares pour les différentesrégions africaines.

Onpourrait citer notamment, parmi ces projets, la modernisation de la ligne dechemin de fer Dakar-Bamako, le projet hydro-électrique de Sambangalou, legazoduc Nigeria-Algérie, le corridor de transmission de l'Afrique du Nord,entre autres.

Ainsi,notre partenariat avec l'Inde devra aider à orienter les investissementsindiens vers ces projets africains.

2. Trouver un mécanisme adapté permettant auxsecteurs privés indien et africain de se retrouver régulièrement, par domainespécifique, en vue d'échanger sur les opportunités d'affaires et de partenariaten Afrique et en Inde, pour la création de joint-ventures, une bonne approchepour le transfert de technologie et le développement de l'innovation dans dessecteurs comme les TIC, l'énergie, l'agro-industrie et la santé.

Pour terminer, l'Inde abesoin du continent africain pour soutenir son économie en pleine croissance,comme l'Afrique, nouvelle et dynamique, a aussi besoin de l'Inde pour réussir sa révolution agricole et sonindustrialisation.

Je vous remercie.

Revenir